



FOIRE AUX QUESTIONS :

« J'arrive épuisée à la messe du dimanche, après une semaine de travail intensif, et je n'arrive pas à me concentrer pour bien prier. » Clémence, 25 ans

Chère Clémence, tes propos me remplissent de joie, tellement ils témoignent de ton désir de puiser dans l'Eucharistie la force dont tu as besoin pour faire face à ton devoir d'état actuel, tes études dans l'enseignement supérieur. Ne te décourage surtout pas, c'est exactement ce que veut l'Esprit du mal. Le Seigneur voit ton effort et ta fidélité, Il te connaît mieux que toi-même et sait très bien pourquoi tu as du mal à te concentrer et à prier. Et Il te dit : « Repose-toi en MOI, confie-Moi tes distractions qui sont la traduction de tes soucis d'étudiante fatiguée. Offre-Moi cette fatigue et Je te donnerai le repos et la paix. »

En revanche, fais tout ce que tu peux pour ne pas négliger le sacrement de réconciliation. Parmi ceux qui ont gardé la Foi, nombreux sont ceux qui se confessent peu... ou pas. C'est une très grave erreur, même si l'on ne commet pas de ces péchés graves qui coupent l'accès à la Vie divine. Car le sacrement de réconciliation, reçu régulièrement (une fois pas mois est le « minimum syndical » !), donne un coup de fouet spirituel, ranime la ferveur, consolide l'Espérance et la nécessaire confiance en soi, et met en déroute le découragement. La confession est un acte d'humilité qui nous rapproche de Celui qui dit : « Je suis doux et humble de CŒUR », de Celle qui dit : « Je suis la Servante du Seigneur », et de celui qui ne dit rien, Joseph, mais qui est silencieux parce que, pense-t-il, entre Jésus et Marie, 'que pourrais-je bien ajouter !'

Chère Clémence, tu as l'âge de mes petits-enfants, intermédiaires entre les vieux de trente ans et plus et les petits de huit ans, et il y en a quelques uns qui rament dur pour avancer dans leurs études. J'ai vécu cette « purge » à ton âge et la fidélité à la Messe dominicale m'a soutenu quand j'en avais ras le bol, avec l'impression que le Seigneur m'oubliait. Il m'a toujours fait percevoir, à temps !, qu'il n'en était rien. Courage, je te confie à toute la Cour Céleste !

Père Yannik Bonnet